

Rosa Otounbaïva : “Nous allons avancer étape par étape pour stabiliser le pays”

Kirghizstan, avril 2010. Après de violentes émeutes à Bichkek, la capitale, et la chute du président Bakiev, cette république d'Asie centrale sombre dans les affrontements interethniques entre Kirghizes et Ouzbèkes.

Un nouveau gouvernement est mis en place et une présidente par intérim désignée : Rosa Otounbaïeva. Suite à un référendum sur la nouvelle constitution, elle prête serment, le 3 juillet, et promet la tenue d'élections irréprochables.

Celle que l'on surnomme “la dame de fer d'Asie centrale” est bien décidée à établir une démocratie parlementaire au Kirghizstan. Euronews l'a rencontrée.

Constantino De Miguel, euronews :

“Mme la Présidente. Pouvez-vous décrire événements tragiques que votre pays a connu ? Combien de morts, combien de blessés, et combien de déplacés ?”

Rosa Otounbaïeva :

“Nos services médicaux ont fait état d'environ 270 décès, mais cela ne signifie pas que c'est le chiffre réel, parce que par tradition, les morts doivent être inhumés le jour-même, donc le vrai chiffre est beaucoup plus élevé.

Nous réalisons aussi qu'il y a une tierce partie qui cherche à générer de la violence. Nous devons les identifier. Mais nous savons déjà que certains d'entre eux sont des extrémistes religieux. Nous savons que ces personnes veulent déstabiliser le pays pour en faire un califat religieux. Malheureusement, la famille de l'ancien président était très impliquée dans ces tentatives. Et nous découvrons cela aujourd'hui. C'est quelque chose de très sérieux pour le pays.”

euronews :

“Comment votre pays gère-t-il la crise humanitaire à Osh ? Comment venez-vous en aide à ceux qui ont fui la violence ethnique ?”

Rosa Otounbaïeva :

“Environ 110.000 personnes ont fui en Ouzbékistan. La majorité étaient des femmes, des personnes âgées et des enfants. Pratiquement tous sont de retour maintenant. Ils sont au Kirghizstan. Mais bien qu'ils aient regagné leurs lieux de vie, il n'y a plus de logements, plus de commerces. Ils ont perdu leurs proches. Et de nombreuses organisations internationales sont venues nous aider en ces temps difficiles.”

euronews :

“De quel type de soutien avez-vous besoin de la part de la communauté internationale pour consolider votre régime démocratique ?”

Rosa Otounbaïeva :

“Nous avons besoin d'aide pour consolider le pouvoir, pour consolider la démocratie dans mon pays. Tout d'abord, la première grande inquiétude actuellement, au cœur de l'été, c'est de fournir un toit aux personnes qui sont victimes de ce conflit. Nous avons besoin de logements, donc nous avons besoin de matériaux de construction pour construire des maisons. Car la nation est capable de se reconstruire.”

euronews :

“Qu'en est-il des forces de police et de l'armée. Pouvez-vous compter sur elles ?”

Rosa Otounbaïeva :

“Nous envisageons de former un contingent de police, un contingent de maintien de la paix pour séparer les deux camps. Nous disposons d'environ 13.000 policiers et nous avons vraiment besoin de les former et de les équiper.”

euronews :

“Mais dans votre pays, la population est déçue par la démocratie, après les élections truquées et l'anarchie qui a suivi. Alors comment regagner sa confiance ?”

Rosa Otounbaïeva :

“Écoutez, nous avons eu un référendum, et son résultat a suscité une grande joie et une surprise pour de nombreux pays. Les résultats ont tout simplement été formidables. Sur les 70% d'électeurs qui sont venus voter, 90% ont voté pour la nouvelle constitution et pour moi en tant que présidente intérimaire, parce qu'avec cette présidence, je me suis engagée à oeuvrer pour la stabilité du pays. Dans un an et demi, nous organiserons une élection présidentielle. Donc, nous allons avancer étape par étape pour stabiliser le pays, et je pense que les gens souhaitent cette stabilité. Ils souhaitent l'unité du pays et ils veulent la paix dans ce pays.”